

## 14 Provinces

## Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Aménagement routier/Axe Mouila-villages Ghégoma et Dissoukou...

## Léon Nzouba donne le premier coup de pelleuseuse

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

LE chemin de croix des populations des regroupements des villages Ghégoma et Dissoukou, du fait de la dégradation très avancée de la route qui les relie à Mouila, prendra bientôt fin. En sa qualité d'élue de la commune, le ministre de la Santé, Léon Nzouba, y a fait renaître de l'espoir en lançant, il y a quelques jours, les travaux de réhabilitation et d'aménagement de cet axe routier long d'une dizaine de kilomètres.

Juché aux commandes d'une niveleuse, sous le regard du directeur provincial des Travaux publics de la Ngounié, Pierrot Nguema, le ministre a effectivement donné les premiers coups de pelleuseuse de la réhabilitation de la dite voie, à la périphérie du quartier Divinde. C'était en présence des chefs de villages, des notables et de quelques habitants. Les travaux vont consister en l'ensemolement manuel ou mécanisé avec, en prime, le reprofilage et le rechargement de la route avec de la latérite.

Léon Nzouba a indiqué à l'assistance que cette ac-



Photo : F.N.

Juché aux commandes d'une niveleuse, le ministre Léon Nzouba donne le premier coup de pelleuseuse...



Photo : F.N.

...des travaux de réhabilitation de la route.

tion intervient dans le cadre des activités qu'il mène en faveur des populations. En fait, depuis cinq ans et à la même période, il a rappelé s'être engagé à exécuter quelques travaux de voirie en latérite dans la commune de Mouila. Ce qui permet, de l'avis des usagers, de circuler librement en tout temps et en toute saison, grâce à l'appui et l'expertise des agents de la direction provinciale des Travaux publics et des engins acquis lors des fêtes tournantes "Ngounié 2008".

Cette année, les travaux démarrent dans le 1er arrondissement pour s'ébranler, progressivement, vers les deux bourgades de Ghégoma et



Photo : F.N.

Quelques habitants témoins de l'événement.

Dissoukou. « En raison de l'intérêt suscité sur cet axe, très sollicité par les riverains qui se rendant chaque jour en brousse pour leurs activités agricoles, il était opportun que nous démarrions les travaux de ce tronçon vital, afin de permettre à ces populations d'écouler les produits de leur dur labeur », a expliqué l'élue de Mouila. Précisant que son initiative prend sa source dans le triptyque "Paix, développement et partage" inspiré par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Léon Nzouba a par ailleurs assuré les populations de ce que les travaux ainsi lancés toucheront également, dans un second temps, les voiries du 2e arrondissement. Ce qui, de son point de vue, permettra à tous les Molillois, de se mouvoir aisément d'un quartier à un autre de la ville. « Je vous encourage à collaborer avec les agents des Travaux publics pour une bonne exécution des travaux (...) », a-t-il conclu. Le chef de regroupement, François Nzouba - aucune affiliation avec le ministre -, au nom de ses administrés, s'est réjoui de l'action posée par le bienfaiteur, non sans lui adresser ses remerciements.

## ... et département de Tsamba-Magotsi/District d'Ikobey/Conflit homme-faune

## Les agricultrices interpellent les autorités



Photo : F.N.

Les plaignantes dans une plantation...



Photo : F.N.

... complètement détruite par les pachydermes.

F.N.

Mouila/Gabon

LES cultivatrices d'Ikobey, dans le département de Tsamba-Magotsi, ont exprimé leur colère, récemment, au sous-préfet de ce district situé dans la province de la Ngounié, Jean-Benoît Nzengue Kobo.

Ce jour-là, elles ont organisé une marche en direction de la résidence de ce dernier, avant d'y observer un sit-in de plus de deux heures, en protestation des dommages causés à leurs cultures, leurs principales sources de revenu, par les éléphants. Plus grave, a indiqué leur porte-parole, Honorine Otembe, ces pachydermes n'hésitent

même plus à roder derrière les habitations. D'où les inquiétudes des femmes et plus généralement celles de l'ensemble des habitants qui disent se sentir doublement en insécurité. D'abord sur le plan alimentaire, en raison de la famine qui pourrait survenir à la suite de la destruction quotidienne de leurs plantations. Enfin, sur le

plan de leur intégrité physique. Aussi, ont-elles interpellé le gouvernement par le biais de son représentant local, afin qu'il mette un terme à cette situation devenue très préoccupante, selon elles. Le sous-préfet s'est dit, lui aussi, très sensible et préoccupé par la situation ainsi créée par les pachydermes dans la région.

Tout en comprenant les raisons du mécontentement des cultivatrices, Jean-Benoît Nzengue Kobo a dit ne pouvoir, hélas, trouver une solution immédiate à leurs préoccupations. Il leur a cependant demandé de faire preuve de patience et promis d'en rendre compte à sa hiérarchie. Et c'est donc dans le calme qu'elles ont regagné

leurs domiciles respectifs, avec l'espoir qu'elles ont été entendues.

Espèce intégralement protégée, les éléphants sont au centre d'une polémique qui divise actuellement ceux qui les protègent et ceux qui estiment que ces animaux sont aujourd'hui une véritable menace pour les populations de l'arrière-pays.